

LA GAZETTE DES FURIEUX

La Fayette 26 – 09 juillet 2026

The last one



SOMMAIRE

- I. NOTRE VIE A BORD
- II. ALLER ET RETOUR -> PASSAGE DE SUEZ
- III. L'ECOLE DE L'AVIATION EMBARQUEE
- IV. NOUVEAU FURIEUX
- V. UN MERCI DE TOUS LES FURIEUX
- VI. AU REVOIR ET MERCI CARLA
- VII. DES SOUVENIRS
- VIII. DES JEUX
- IX. LE MOT DES REDACTEURS
- X. LE MOT DU COMMANDANT



NOTRE VIE À BORD

Retour d'expérience de la Flottille 11F : une mission opérationnelle intense à bord du *Charles De Gaulle*

La Flottille 11F vient de mettre un terme à une mission exceptionnelle à bord du porte-avions *Charles De Gaulle*. Le capitaine de frégate Erwan Guermeur, commandant et pilote de l'unité, retrace pour nous les moments forts de cette opération d'envergure, marquée par une alternance d'entraînements, de coopération interalliée et de missions opérationnelles.

Pour le pacha, commander la 11F signifie avant tout préparer l'unité conformément aux objectifs fixés par les autorités. Cette préparation se décline en deux temps : une phase initiale dédiée à l'entraînement des pilotes, techniciens et équipes au sol, suivie d'une phase de conduite opérationnelle. Si la vie à terre est rythmée par des vols d'entraînement, la vie en mer impose un autre cadre. « *En mer, nous faisons de l'entraînement, mais aussi des vols opérationnels ordonnés par l'état-major et du signalement stratégique* », explique le commandant. L'exercice *Orion*, en début de mission, nous a permis de nous confronter à des scénarios de haute intensité impliquant plusieurs dizaines d'aéronefs qui doivent se coordonner pour atteindre leurs objectifs. C'est également une façon de montrer aux autres nations ce dont nous sommes capables et ainsi renforcer notre crédibilité.

Cette mission La Fayette 26 a dépassé les prévisions initiales. Suite à un changement de la situation internationale et une prolongation de la campagne, la cadence des vols s'est accélérée. « *Nous avons réalisé plus d'heures de vol que ce qui était initialement prévu* », note le commandant. Cette intensité n'a eu d'égale que la qualité de la coopération avec les autres unités de l'aéronavale. L'embarquement a offert de nombreuses opportunités de s'entraîner avec les Hawkeye de la Flottille 4F et les flottilles d'hélicoptères, alors que les interactions à terre sont plus rares. « *Orchestrer ces missions communes et combiner nos moyens de détection et nos armements est très gratifiant* », souligne le commandant.



NOTRE VIE À BORD

Au-delà des aspects techniques, c'est la résilience de l'unité qui a marqué cette campagne. Face aux annonces de prolongation et aux conditions difficiles rencontrées en mer Rouge et en mer d'Arabie, la flottille a fait preuve d'un état d'esprit de « guerriers ». « *Le rôle stratégique joué par le porte-avions et son groupe aéronaval n'était pas facile à percevoir à bord, mais tous sont restés fiers et déterminés* », témoigne leur commandant, bluffé par leur capacité à surmonter les aléas, qu'ils soient techniques, psychologiques ou liés aux conditions de vie.

Aujourd'hui, le moral est au rendez-vous. Après ces épreuves, les marins retrouvent le sourire, heureux d'anticiper le retour à terre et les retrouvailles avec leurs proches. Les remises des premières médailles à bord (ou en rentrant à terre) pour les plus jeunes membres de l'unité amplifient cette phase réjouissante. Cependant, la vigilance reste de mise jusqu'à la dernière heure, l'environnement du pont du *Charles De Gaulle* restant intrinsèquement dangereux.

Ce retour d'expérience offre aussi une perspective précieuse pour ceux qui aspirent à intégrer l'élite de l'aéronavale. Le commandant met en garde contre la tentation d'idéaliser le métier, soulignant qu'« *on peut vite avoir des étoiles dans les yeux* ». La réalité du quotidien est exigeante : elle implique une vie à bord pendant plusieurs mois par an, loin de sa famille et de ses repères, ainsi qu'une pression permanente. Les pilotes sont évalués avec une rigueur absolue après chaque vol, tandis que les techniciens doivent faire preuve d'une expertise constante et sans faille. C'est un choix de vie qui nécessite une préparation mentale solide et une prise de conscience claire des contraintes inhérentes à l'embarquement. Pourtant, selon le commandant, ces défis sont largement contrebalancés par la satisfaction profonde de l'excellence opérationnelle. « *Les bons côtés surpassent les contraintes si on est bien préparé* », assure-t-il. Pour celui qui accepte ce pacte, le métier de pilote de chasse embarquée reste une aventure unique, où l'adrénaline et la fierté de servir l'intérêt national prennent le pas sur les difficultés quotidiennes.

Au final, le sentiment dominant est celui d'une « apothéose ». Pour le capitaine de frégate Guermeur, cette mission riche en théâtres d'opérations variés et complexes a été source de nombreux enseignements, aussi bien tactiques qu'humains. « *Je suis heureux de finir ces 15 années dans le Groupe Aérien embarqué d'une si belle manière avec un tel équipage* », conclut-il, satisfait de cette mission très différente de toutes celles auxquelles il avait prit part auparavant.



NOTRE VIE À BORD



ALLER ET RETOUR (récit d'un hobbit par ~~Silbo Baggins~~ de furieux un furieux) : PASSAGE DE SUEZ



Tout a commencé un peu trop tôt, comme d'habitude. Nous quittons la Mer Rouge, cette eau bien chaude ressemblant à une couverture épaisse, pour nous engouffrer dans le Canal de Suez. C'est l'un des rares moments où l'on prend conscience que notre immense *Charles De Gaulle* – cette maison flottante que nous avons presque domestiquée – n'est qu'un invité de passage dans un monde fait de pierre et de poussière.

Imaginez glisser dans un tuyau de lave. Les berges rouges se dressaient de part et d'autre, hautaines et silencieuses. Pour nous, marins de la 11^e Flottille, accoutumés à l'immensité de la mer, c'était étrange de voir l'horizon coupé net par la terre ferme.

Et puis, soudain, le changement. L'air s'est rafraîchi. Les couleurs sont passées de l'ocre au bleu azur. La Méditerranée nous attendait, calme et familière, comme une vieille amie qui nous souhaite la bienvenue.

En sortant de l'étrécissement, j'ai cru entendre le rugissement lointain de nos Rafale. Mais à cet instant, il n'y avait que le bruit de l'eau contre la coque et ce sentiment étrange, très hobbit, d'avoir survécu à l'aventure et d'être enfin prêt pour un bon thé.

« *Nous sommes de retour. Enfin... presque.* »

ALLER ET RETOUR (récit d'un ~~hobbit~~ par ~~Silbo Baggins~~ de furieux un furieux) : PASSAGE DE SUEZ



L'école de l'aviation embarquée

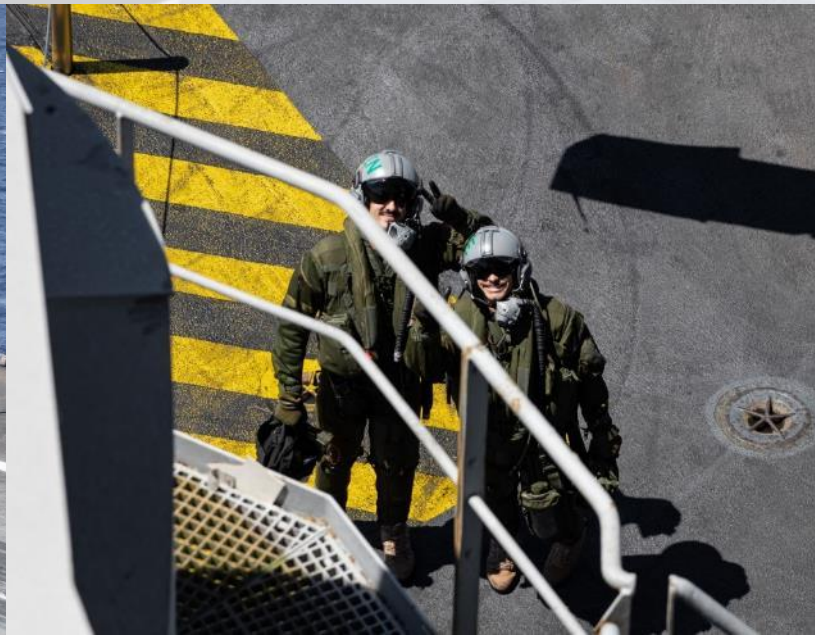
L'École de l'aviation embarquée (EAE) est l'institution de référence pour la formation des pilotes de la Marine nationale destinés à opérer depuis le porte-avions. Reconnue mondialement pour son exigence et son expertise, elle forme les futurs maîtres de la mer et des airs à l'art complexe et dangereux de l'appontage.

La formation : De la terre à la mer

Le parcours de formation de l'EAE est intensif et se déroule en deux phases :

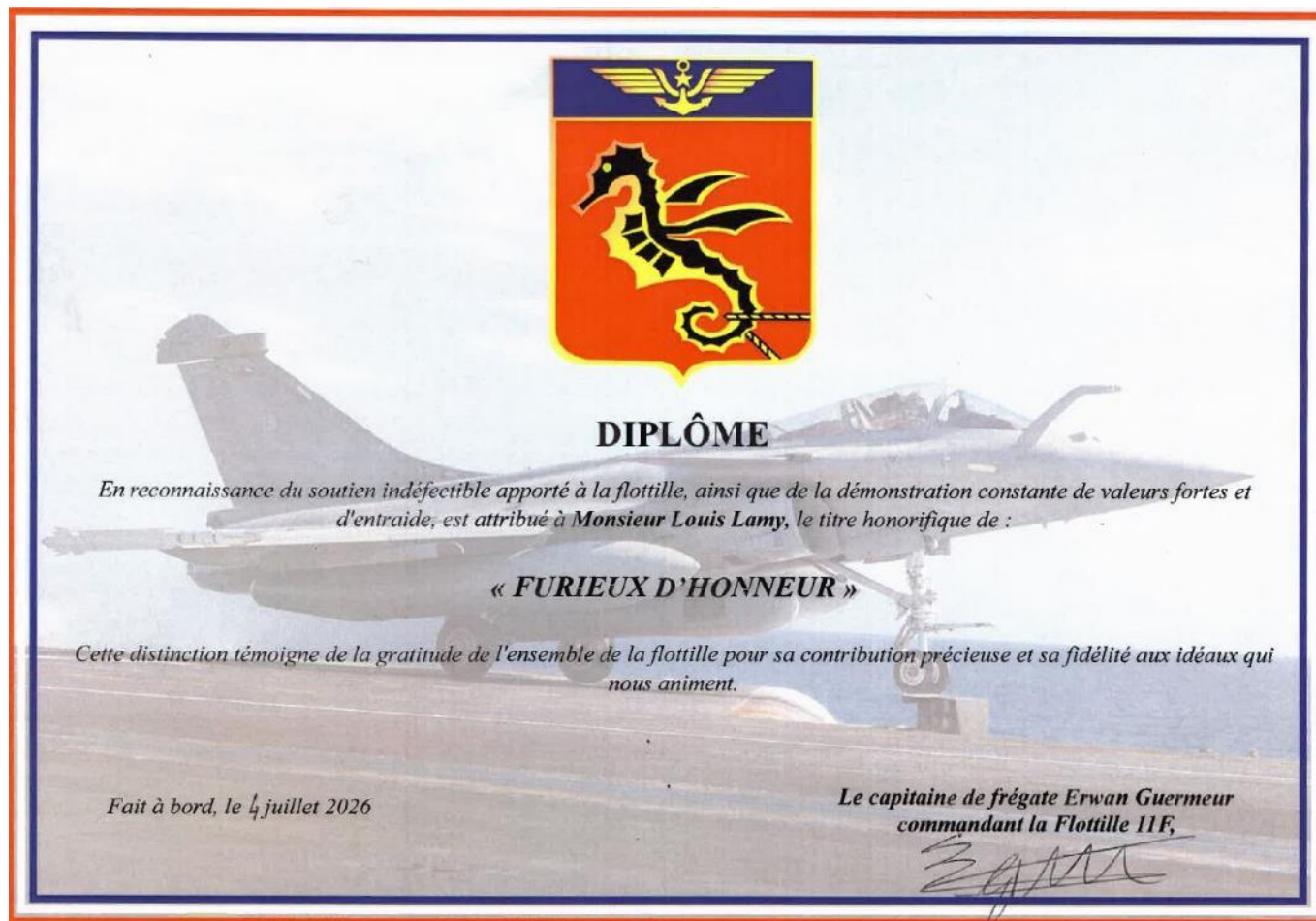
- **La phase terrestre** : Les pilotes commencent par s'entraîner à l'appontage simulé sur piste (ASSP), ils réalisent des centaines de passes à terre avant d'obtenir leur « qualification piste » et donc de pouvoir passer à la phase suivante.
- **La phase à mer** : C'est l'étape cruciale où les pilotes montent à bord du porte-avions *Charles De Gaulle*. Ils effectuent leurs premiers appontages sous la supervision d'experts - les officiers d'appontage. Cette phase demande une concentration extrême, une maîtrise parfaite de l'appareil et une grande capacité d'adaptation aux conditions météorologiques et à la complexité du navire.

Sur le retour vers Toulon, nous avons qualifié 6 jeunes *padawan* à l'appontage de jour et 3 à l'appontage de nuit !



Un nouveau Furieux !

Mr Lamy nous a encore gâté avec un envoi de gourmandises bien appréciées de tous !



Le CF Guermeur, commandant la flottille et le PM Aurélien,
président de l'association de traditions





UN GRAND MERCI DE
TOUS LES FURIEUX



AU REVOIR ET MERCI, CARLA



Restez comme vous êtes ! ;)

Le 1^{er} juillet, le pont du *Charles De Gaulle* a accueilli un dernier apportage chargé d'émotions pour le commandant en second, Carla. En touchant le pont pour la dernière fois, il clôturait non seulement une mission, mais aussi une belle étape de sa carrière au sein de notre flottille.

Carla, en tant que second, vous avez été l'homme qui tenait les rênes à nos côtés, garantissant la fluidité, la sécurité et l'efficacité de nos opérations. Votre rigueur, votre disponibilité et votre sens du devoir ont toujours été une boussole fiable pour la flottille. Au-delà des procédures et des check-lists, c'est votre confiance et votre camaraderie qui ont marqué notre quotidien en mer.

Merci pour votre engagement sans faille, pour les moments partagés entre les vols, et pour avoir incarné avec brio les valeurs de la Flottille 11F. Si le pont du CDG ne résonnera plus de vos moteurs, vos traces y resteront gravées, ainsi que dans les cœurs de vos camarades.

Nous vous souhaitons le meilleur pour cette nouvelle aventure qui vous attend. La flottille vous souhaite bon vent, bonne mer.

Au revoir ! Merci pour tout !

La Flottille 11F



Dernier catapultage de Carla



Des souvenirs...



Au revoir Carla





DES JEUX POUR PETITS ET GRANDS

- Réponses aux devinettes



RÉPONSES AUX DEVINETTES DES FURIEUX

- **Le "M" mystérieux**

Le Rafale opéré par la Marine nationale n'est pas exactement le même que celui de l'Armée de l'Air et de l'Espace. Il porte un suffixe spécifique qui indique sa capacité à opérer depuis un porte-avions. Il nécessite une crosse d'appontage et des trains d'atterrissage renforcés. Que signifie ce "M" dans Rafale M ?

Il signifie 'Marine', pour le distinguer de ses cousins mono et biplace de l'armée de l'air, Rafale C et B.

- **Le partenaire indispensable**

Pour que le Rafale M de la Flottille 11F puisse remplir ses missions, il doit décoller et atterrir sur une plateforme spécifique. Je suis le seul porte-avions nucléaire en service dans la Marine nationale, capable d'emporter jusqu'à 40 aéronefs, dont les Rafale M. Quel est mon nom ?

Le *Charles De Gaulle*, unique porte-avions français actuellement en service.

- **L'atterrissage sur le "pont" (appontage)**

Quand le pilote de la 11F rentre sur le porte-avions après une mission, il doit accrocher la crosse d'appontage du Rafale M à l'un des câbles tendus sur le pont. S'il rate les câbles appelés "Brins", il doit repartir en force. Ce type d'atterrissage raté mais contrôlé s'appelle un "bolter". Combien de brins d'arrêt sont généralement tendus sur le pont du *Charles de Gaulle* pour récupérer les avions ? Et quels sont leurs noms ?

Il y a 3 brins, leurs noms sont Artemis, Aphrodite et Andromède.

LE MOT DES RÉDACTEURS

Nous vous remercions pour le soutien
inconditionnel dont vous faites preuve.

Nous avons pris plaisir à éditer cette petite
gazette pour votre plus grand bonheur.

Dans l'espoir que vous aurez trouvé cette
lecture distrayante, instructive, et
réconfortante.

Vous avoir à nos côtés est notre plus grand
soutien.

Les plumes et photographes de la gazette.



LE MOT DU COMMANDANT

Après 5 mois et demi de mission, l'heure est venue de conclure cette phase opérationnelle intense et de dire au revoir à certains. Mon commandant en second, Carla, a pu célébrer son dernier appontage et dernier catapultage, c'était un honneur de le catapulter au sabre à cette occasion. Je salue également le MP Fabrice qui termine son dernier embarquement à la mer après 37 ans de Marine, bon vent et bonne mer Tutu ! J'en profite pour saluer tous les Furieux qui partent cet été vers de nouvelles affectations, merci pour votre engagement au sein de la 11F. Enfin, je remercie tous ceux qui ont soutenu les Furieux au cours de cette mission, conjoints, parents, enfants, amis. Vos messages de soutien nous ont permis de tenir et sans ce soutien, cette mission aurait été autrement plus difficile. J'adresse mes remerciements les plus chaleureux à Louis Lamy qui nous a généreusement envoyé d'énormes colis remplis de gâteaux pendant la mission. Louis, les Furieux t'en sont particulièrement reconnaissants ! Te voilà désormais « Furieux d'honneur » !

Il est temps pour moi de quitter la 11F et de passer le flambeau à mon successeur. Furieux, gardez l'état d'esprit qui vous anime, c'était une fierté d'être à votre tête.

Vive la 11F, vive l'aéronavale, vive la Marine et vive la France !

CF Erwan Guermeur

